

MONNAIE INFO 57

LE MAGAZINE DE LA MONNAIE ROYALE DE BELGIQUE

MAI 2012

2 euros 2012 75^{ième} anniversaire du Concours Reine Elisabeth



Préface	2
Le coin du collectionneur	2
Chypre - série de 2010	2
Coins of All Nations (Laos-Venezuela-Paraguay)	3
Nouveau dans la bibliothèque ALPHONSE MICHAUX	3
10 euros L'Année du Dragon	4
10 euros pièce d'or Luxembourg Renert	5
10 - 50 euros Paul Delvaux	6
2 euros Concours Reine Elisabeth	8
Médaille d'Epping Forest	10
10 euros Baron de Coubertin	12
L'Euro a 10 ans	14
La Monnaie en Mouvement	15
Le Benelux set de 2012	16



Préface

Cher Numismate,

Le premier Monnaie Info 2012 est en même temps la dernière édition pour laquelle j'écrirai la préface en tant que Commissaire des Monnaies ad intérim.

C'est avec le cœur serré d'une part, mais d'autre part avec une grande satisfaction que je peux passer le flambeau à mon successeur, Bernard Gillard. Plus loin dans ce Monnaie Info, Bernard vous sera d'ailleurs présenté. Ce dernier Monnaie Info sous ma gestion est une édition légèrement plus dense que d'habitude. La raison en est bien entendu la multitude d'articles qui devaient figurer dans cette édition. D'une part, il y a les actualités qui réclament leurs droits (10 ans d'Euro ; les Jeux Olympiques ; 75 ans du Concours Reine Elisabeth) et d'autre part, nous tenons bien sûr à continuer de vous informer des derniers développements et émissions dans le monde numismatique.

Cette fois, nous focalisons notre attention sur Alphonse Michaux, sur Paul Delvaux, sur Epping Forest et sur l'Année du Dragon. En outre, nous sommes attentifs aux émissions récurrentes comme les Coins of all Nations et le coffret de pièces du Benelux. Comme vous le voyez, il y a encore beaucoup à raconter et à découvrir dans le monde numismatique.

Il va sans dire que je continuerai à suivre ces évolutions, mais cette fois comme spectateur en seconde ligne, plutôt qu'en tant que chef de file en première ligne. Plus de 35 années d'implication dans un institut comme la «Monnaie Royale de Belgique» ne s'oublent pas de sitôt et à l'avenir, je suivrai les éditions de Monnaie Info avec un intérêt tout particulier. J'espère de tout cœur que vous suivrez mon exemple.

Entre temps, je vous souhaite le meilleur à vous et à vos proches et non sans fierté, je vous dis,

*Au revoir!
Serge Lesens*



Le coin du collectionneur

A VENDRE

Série complète Numisletters (N° 1 à 70)

VERBERNE Leo
Broekkantstraat 9
3990 GROTE BROGEL - 0478 25 71 86

RECHERCHE

Sets FDC 2009 et 2010

DHONT Rudi
rudi@euphony.net.be - 0478 51 36 98

A VENDRE

Série complète Sets FDC et Monnaie Info

LAUWERS Stan
Uitspanningsstraat 43
2610 ANTWERPEN - 03 827 24 65

Chypre - série de 2010

A l'exception de l'année où Chypre rejoignit la Zone Euro, cette île n'a pas émis de séries de pièces d'euros. En outre, les pièces d'euros chypriotes ne sont pas frappées en grandes quantités et de ce fait il n'est pas facile pour les collectionneurs de se procurer ces pièces. Afin de répondre à la demande des collectionneurs de toutes les pièces de circulation d'euros européennes, une société allemande privée a rassemblé les pièces chypriotes dans un emballage richement décoré qui peut maintenant être proposé aux collectionneurs.

Attention : compte tenu de l'offre limitée, nous ne pouvons garantir que 125 séries pour nos clients.



Coins of All Nations - Partie 8

Dans la collection des «Coins of All Nations», nous continuons notre voyage monétaire de par le monde et nous nous trouvons pour cette édition en Amérique du Sud et en Extrême-Orient.

Cette fois-ci, pour les belges, il ne s'agit pas particulièrement d'attractions touristiques, mais il s'avère que souvent l'inconnu est méconnu. Pourtant, le Venezuela et le Paraguay ont sans aucun doute des choses à offrir au niveau de la beauté de la nature et de l'architecture. Et cette richesse est également illustrée par les séries de pièces de monnaie proposées ici.

Cela vaut certainement également pour la troisième série de pièces ; Le Laos est en effet un pays où la nature occupe une grande place et où, à côté de cette nature, les symboles bouddhiques sont bien représentés sur la monnaie.

L'emballage richement décoré des sets accentue par ailleurs la beauté et la diversité de ces pièces.



Ensemble de trois sets

PRIX 45 €

Encore disponible:
Album de rangement vide 20,00 €
Feuilles plastiques de rangement 6,00 €
(1 paquet = 10 feuilles)

NOUVEAU DANS LA BIBLIOTHEQUE

ALPHONSE MICHAUX Artisan ou artiste?



Dans l'édition 54 de Monnaie Info, un article était dédié aux médailles et aux pièces où figurent des personnalités en relation avec la monnaie. Dans cet article, nous devons encore ajouter que l'effigie d'Alphonse Michaux, chef graveur de 1895 à 1926 ne figure sur aucune médaille. Cette erreur est maintenant corrigée par la frappe d'une médaille commémorative de la main de Didier Vanoverbeek et gravée par Luc Luycx. Cette médaille a été conçue en 2010 à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance d'Alphonse Michaux.



Dans le même temps, grandit l'idée de créer en collaboration avec Luc Vandamme, qui décrit et énumère de façon inégalée l'art des médailles (pensons à ses œuvres sur Jouvenel, Mauquoy, De Clerck, Vanderplancke, etc.), un catalogue comprenant l'œuvre monétaire et les médailles d'Alphonse Michaux.

Nous vous présentons le résultat de cette collaboration sous forme d'un catalogue de 150 pages reprenant beaucoup de photos jamais publiées auparavant et des descriptions des médailles et pièces qu'il a réalisées pour plusieurs pays pendant sa longue carrière. En outre, ce livre vous donne également un aperçu de l'artisanat de chef graveur et de la façon de travailler au sein de l'Hôtel des Monnaies à la fin du 19^{ème} siècle et au début du siècle dernier.



Le livre a été publié à 250 exemplaires numérotés avec le médaillon original.

NB: Ce livre n'existe qu'en version néerlandaise.

PRIX 29 €



La France 10 euro L'Année du Dragon

龍
利
新
年

Il y a quelques années, la Monnaie française introduit le premier exemplaire d'une série de douze pièces de monnaie, représentant chacune un animal du calendrier chinois. Cette année, nos voisins du sud émettent pour la septième fois une pièce d'argent sur ce thème. Au total, cette série se constituera donc de 12 pièces et formera un magnifique ensemble graphique.

Cette année, la Chine fête l'année du Dragon et, comme cet animal fable est le symbole de l'empereur, il est donc le signe astrologique le plus populaire du zodiaque.

La pièce comporte l'image stylisée d'un dragon et l'idéogramme chinois pour le dragon, entourés d'un motif ornamental. Le revers montre l'effigie de Jean de La Fontaine, l'écrivain français des fables mondialement célèbres, avec à la droite de l'écrivain les symboles des douze signes du calendrier animal chinois.



CARACTERISTIQUES

Valeur nominale	10 Euros
Alliage	Ag 900
Diamètre	37 mm
Poids	22,20 g
Tirage	10.000 ex.
Prix	65,00 €*

version PROOF



Luxembourg 10 euros pièce d'or Renert

Depuis quelques années, le Grand-Duché de Luxembourg émet aussi des petites pièces d'or. La faune nationale est le thème de ces émissions et cette fois, après le sanglier et le cerf, le renard en est le thème central (Renert).

La pièce comporte l'image stylisée d'un renard debout et imbriquée dans la carte géographique du Grand-Duché. Le revers montre le portrait du **Grand-Duc Henri**, ainsi que la désignation du pays et l'année d'émission (2011).

Cette pièce est proposée à la vente dans un coffret luxueux avec certificat d'authenticité.



CARACTERISTIQUES	
Valeur nominale	10 Euros
Alliage	Au 999
Diamètre	16 mm
Poids	3,10 g
Tirage	3.000 ex.
Prix	185,00 €*

* prix sous réserve des fluctuations sur le marché des métaux précieux

Photo "Grand-Duc Henri"



Les pièces européennes belges

Au début de l'année 2004, quelques Commissaires des Monnaies européens ont lancé une série de pièces commémoratives à l'occasion de l'extension de l'Union Européenne. Les pays participants se sont engagés à émettre des pièces commémoratives autour d'un thème commun mettant principalement en exergue l'héritage culturel européen et l'histoire de l'unification des pays européens.

Cette année, après les explorateurs européens, les artistes en sont le thème central. La Monnaie Royale belge a choisi un des artistes qui incarne, comme aucun autre, le monde artistique belge : Paul Delvaux. Né en Wallonie, il passera toute sa vie à Bruxelles et en Flandres. En outre, il devient un des représentants les plus importants du surréalisme, un mouvement artistique qui peut être en grande mesure associé avec la Belgique.

Paul Delvaux

Paul François Ernest Delvaux est né le 23 septembre 1897 à Antheit, un village situé près de Huy. Bien que la famille Delvaux s'installa très tôt à Bruxelles, Paul trouva au début de sa carrière l'inspiration dans sa région d'origine. Les peintures impressionnistes *Usine à Zinc de Corfalie* (1921) et *La Sucrerie de Wanze* (1922) reflètent sa fascination pour les technologies et l'industrialisation émergentes.



Photo "Paul Delvaux"

Bruxelles aussi deviendra le décor d'un grand nombre de ses premières œuvres et en particulier les villages bordant la Forêt de Soignes qui ont été l'objet de ses peintures. Après ses études secondaires, il fait la connaissance de Franz Courtens et cet artiste peintre convainc les parents de Delvaux des dons artistiques de leur fils. Paul Delvaux reçoit ensuite le consentement parental pour suivre une formation chez Constant Montald, dans son atelier de peinture décorative à l'Académie des Beaux-Arts à Bruxelles.

Plus tard, Delvaux partagera de plus en plus son temps entre la capitale et la côte belge. Cette côte deviendra également une importante source d'inspiration pour l'artiste. Il peut donc être dit avec raison que les trois régions belges sont représentées dans l'œuvre de Delvaux.

Dans une période ultérieure de sa vie, la représentation fidèle des paysages belges fait en quelque sorte place à des thèmes plus universels qui unissent les éléments de l'architecture classique et ur-

baine avec des paysages de rêve dans lesquels principalement des figures féminines sont représentées.

Le surréalisme, où les images réalistes sont combinées de façon inattendue et surprenante, était très populaire dans l'époque de l'entre-deux-guerres et Paul Delvaux est souvent associé à ce mouvement artistique. Par contre, le peintre lui-même n'était pas d'accord avec cette opinion, car il trouvait telle classification trop superficielle. Pourtant, il est souvent mentionné en même temps que René Magritte,



Paul Delvaux

l'autre grand représentant du surréalisme belge. Paul Delvaux meurt à Furnes le 20 juillet 1994.

Le Musée Delvaux

Dès 1966, le peintre vécut la moitié de l'année à Furnes. Il était donc évident que le Musée Delvaux fut installé à **Saint-Idesbald**, un quartier de la commune de Coxyde.

Bien qu'il n'ait pas habité dans la maison qui héberge le Musée, le peintre fut en 1979 à la base de la Fondation qui porte son nom. En 1982, cette Fondation créa le Musée Delvaux dans la maison appelée

de ses œuvres les plus connues, "Le Canapé Vert" datant de 1944. Cette peinture représente quelques corps de femmes et un jeune homme nu (un éphèbe) allongé sur un canapé vert sur un fond de temples classiques et de montagnes. Cette toile a de droit une place d'honneur dans le Musée Delvaux.

Le nom du peintre et l'étoile de l'Europe complètent la composition graphique de la pièce.

Le revers de la pièce porte la carte de l'Union Européenne et les inscriptions usuelles. La pièce fut gravée par Luc Luyckx.



Photo "Musée Delvaux"

«Vlierhof». Cette ancienne maisonnette de pêcheur avait hébergé la galerie du peintre hollandais John Bakker, mais fut détruite partiellement durant la Deuxième Guerre Mondiale.

Grâce aux efforts enthousiastes de Monsieur et Madame Van Deun (Charles Van Deun est le neveu de Paul Delvaux), le Musée possède à ce jour la plus grande collection de peintures, d'aquarelles, de dessins et d'images de Paul Delvaux et est devenu un musée de renommée mondiale.

Les nouvelles pièces commémoratives

Le 30ème anniversaire de l'inauguration du Musée Delvaux est l'occasion rêvée pour l'émission de ces nouvelles pièces commémoratives. L'avvers de ces pièces de 10 et de 50 euros porte l'effigie du peintre avec en arrière-plan un **beau détail coloré** d'une

CARACTERISTIQUES	
Valeur nominale	10 Euros
Alliage	Ag 925
Diamètre	33 mm
Poids	18,75 g
Tirage	15.000 ex.
Prix	42,50 €*



CARACTERISTIQUES	
Valeur nominale	50 Euros
Alliage	Au 999
Diamètre	21 mm
Poids	6,22 g
Tirage	1.500 ex.
Prix	335,00 €*

* prix sous réserve des fluctuations sur le marché des métaux précieux





2 euros 2012

75^{ème} anniversaire du



Photo "Elisabeth von Wittelsbach"

En plus de la pièce commémorative de 2 euros émise à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de l'introduction de l'euro comme moyen de paiement, la Monnaie Royale frappe une deuxième pièce de 2 euros. Comme sujet de cette pièce « nationale », nous avons choisi le 75^{ème} anniversaire du célèbre Concours Reine Elisabeth.

Le Concours Reine Elisabeth

En 1900, eut lieu une rencontre entre deux personnalités exceptionnelles ; d'une part Elisabeth von Wittelsbach, duchesse en Bavière, qui vient s'installer à Bruxelles en tant que jeune épouse d'Albert de Belgique, et qui pratique elle-même assez bien le violon, et d'autre part le violoniste liégeois **Eugène Ysaÿe**, qui se trouve à ce moment au firmament de sa carrière. Il enseigna au conservatoire de Bruxelles et se produisit partout dans le monde en tant que virtuose le plus brillant de sa génération.

Quand Albert 1er monte sur le trône, la Belgique accueille une reine dont l'amour de l'art est une de ses caractéristiques par excellence. En 1912, Ysaÿe est nommé Chef d'Orchestre à la Cour. Déjà début 1900, Ysaÿe conçut l'idée d'organiser un concours de musique international pour de jeunes virtuoses. Après la première guerre mondiale, la **Reine Elisabeth** lui exprime son intérêt pour l'organisation d'un tel concours, mais elle demande un certain délai de réflexion.

Peu après la création de la Fondation Musicale Reine Elisabeth en 1931, Ysaÿe décède. A cause de la crise économique, de la mort inattendue du Roi Albert 1er, et peu de temps après de la Reine Astrid, sa belle-fille, tout grand projet artistique est suspendu provisoirement. Ceci durera jusqu'en 1937, lorsque le concours, nommé d'après Ysaÿe est tenu pour la première fois. Un jury international de niveau exceptionnel se montre très enthousiaste.

Le nom prestigieux d'Ysaÿe, combiné à la renommée de la Cour Royale Belge, amène l'élite violonistique à Bruxelles.



Photo "David Oistrakh"

Le russe David Oistrakh sera le grand vainqueur de ce premier concours, ce qui en dit long sur la valeur musicale de l'événement. Le succès de cette première édition contribuera à la répétition d'un tel événement. Le concours, retransmis à la radio, conquiert dès le départ un public fidèle. L'élément sportif, lié à la qualité artistique du concours n'y est peut-être pas tout à fait étranger. En 1938 déjà, une deuxième édition est organisée, cette fois pour le piano.

Le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale postposera l'édition suivante du concours à l'année 1951. Le concours recevra alors définitivement le nom de sa protectrice et, en 1957, il se trouve à la base de la Fédération Mondiale pour Concours Internationaux de Musique. Dès le début, ce concours est

Concours Reine Elisabeth

non seulement reconnu comme étant le plus prestigieux, mais également le plus difficile au monde. Le concours est ouvert aux violonistes (depuis 1951), pianistes (depuis 1952), compositeurs (depuis 1953) et chanteurs (depuis 1988), qui à tour de rôle peuvent participer à ces 4 disciplines différentes. Le Concours a toujours joué un rôle important pour l'image culturelle de notre pays. C'est pourquoi il nous a semblé normal de souligner ce rôle par l'émission d'une pièce commémorative.

(www.cmireb.be)

La nouvelle pièce de 2 euros

Sur l'avvers, la nouvelle pièce de 2 euros porte l'effigie de la Reine Elisabeth, avec le logo du concours musical portant son nom y incorporé. Le portrait est entouré de la dénomination du concours en anglais, des dates 1937 - 2012 et de la désignation nationale BE. La pièce est de la main de notre graveur maison, Luc Luycx.

Comme d'habitude, cette pièce est créée en 3 versions : la version de circulation, qui est émise par la Banque Nationale à sa valeur nominale, une version FDC, emballée dans un étui illustré et la version prooflike, qui est présentée dans un luxueux coffret avec certificat d'authenticité.



CARACTERISTIQUES version FDC	
Tirage	6.000 ex.
Prix	10,00 €

CARACTERISTIQUES version PROOFLIKE	
Tirage	7.000 ex.
Prix	20,00 €



Photo "Eugène Ysaÿe"



Une médaille à l'occasion de la cession d'

L'habitude d'immortaliser les événements importants de l'histoire des dynasties, des familles de la noblesse et des dignitaires ecclésiastiques sur le métal d'une médaille, est une tradition presque aussi ancienne que les pièces de monnaie elles-mêmes. La démocratisation lente qui prit son essor durant la renaissance et qui continua dans la période du «Siècle des Lumières», fut la raison pour laquelle la bourgeoisie et les autorités civiles voulurent également mettre leurs propres réalisations en valeur au moyen de l'émission de médailles commémoratives. Contrairement aux peintures et aux sculptures, où en général il s'agit d'exemplaires uniques et hors de prix, les médailles sont une forme d'art où plusieurs exemplaires du modèle original peuvent être reproduits. Ainsi les médailles pouvaient donc être décernées ou vendues à plusieurs personnes comme un souvenir durable de l'événement à célébrer.

Charles Wiener

Dans le courant du 19^{ième} siècle, l'art des médailles connut son apogée, certainement dans le jeune pays qu'était la Belgique, avec des dizaines de graveurs et de médailleurs qui pratiquaient cet art. Quelques-uns de ces artistes s'étaient bâti une bonne réputation à l'étranger et les célèbres trois frères Wiener en sont certainement les meilleurs exemples. En plus de Jacques, l'aîné de la famille Wiener et Léopold, chef graveur à la Monnaie de Bruxelles de 1865 à 1891, Charles a lui aussi acquis une réputation qui est restée intacte jusqu'à ce jour auprès des collectionneurs de médailles.

Charles Wiener est né à Venlo le 25 mars 1831 d'une famille juive allemande qui s'installa à Bruxelles quelques années après sa naissance. Cette ville deviendra le terrain de travail principal des Wiener. Ceci ne perturba en rien sa carrière internationale ; en 1856, Charles fut nommé graveur et sculpteur du Roi Guillaume à La Haye et, de 1862 à 1867, il travailla comme graveur dans les monnaies officielles de Londres et de Lisbonne. Cependant, Charles retourna définitivement à Bruxelles en 1867 et depuis lors il se consacra à la gravure de médailles artistiques. Il mourut à Bruxelles le 15 août 1887.

Bien que moins connu que ses deux frères, Charles

a néanmoins réalisé quelques splendides médailles. Un de ses chefs d'œuvres est sans aucun doute la médaille qui a été frappée à l'occasion de la cession d'**Epping Forest** au peuple anglais en 1882.

Epping Forest

Epping Forest est une zone de vieilles forêts située au nord-est de Londres. C'est une ancienne forêt royale qui s'étend entre Chingford (Grand Londres) et Epping (Essex). Elle a une surface d'environ 25 km² et se compose de forêts feuillues, entrecoupées de prés, de landes, de zones de tourbe et d'étangs. Epping Forest est devenue l'un des poumons verts importants dans les environs immédiats d'une des plus grandes régions urbaines de l'Europe.

Jusqu'au 17^{ième} siècle, cette forêt était connue sous le nom de «Waltham Forest» et a été boisée depuis le néolithique. Elle a obtenu son statut de Forêt Royale à l'époque du règne du Roi Henri III au 12^{ième} siècle. Une Forêt Royale était bien plus qu'une forêt, car à l'intérieur de ses frontières se trouvaient également des prés, des champs, des terrains en friche et bien souvent plusieurs villages qui étaient également placés sous la juridiction de la zone forestière. Le statut royal servait principalement les intérêts du roi et de ses amis aristocrates en vue de la sauvegarde des privilèges de chasse de cette classe. Pour att-



Epping Forest

Atteindre cet objectif, il était souvent procédé à des mesures draconiennes comme la destruction de fermes et de villages. Cela conduisait régulièrement à des disputes entre les propriétaires fonciers et les fermiers qui travaillaient les terres. Au 19^{ème} siècle, de pareils conflits menèrent parfois à une résistance à grande échelle, où les fermiers défrichaient les bois contre le gré des propriétaires fonciers.

De tels incidents et disputes furent la cause directe du vote **en 1878 de la Epping Forest act**. Cette loi mit fin au statut royal d'Epping Forest, ce qui protégeait la forêt de destruction future. Le roi perdit son droit de chasse et la coupe des arbres fut défendue. La zone entière fut placée sous la tutelle de la ville de Londres et, à ce jour, Epping Forest est toujours géré par la City of London Corporation.

La médaille commémorative

Entre 1831 et 1902, la ville de Londres émit régulièrement des médailles de bronze à l'occasion de visites à la ville de chefs d'états étrangers, de l'inauguration de bâtiments publics et d'autres événements urbains importants. La plupart des médailles de cette série ont un diamètre de 75 mm et ont été gravées par les meilleurs artistes de cette période, comme Benjamin Wyon ou George Gammon Adams. Puisque Charles Wiener avait travaillé pendant quelques années à la Royal Mint à Londres, il était suffisamment connu en Angleterre et il fut convié par les autorités à des concours de création avec comme objectif l'émission de ces médailles. Dans cette «**City of London Medal Series**», il a réalisé deux médailles, dont celle à l'occasion de la visite du Tsar Alexandre II à Londres en 1874 et la médaille à l'occasion de la cession d'Epping Forest par la Reine Victoria le 6 mai 1882. Les deux médailles font partie de ses plus belles œuvres et son portrait de la Reine Victoria a été honoré par la presse britannique. Lorsque l'effigie officielle, conçue à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du règne de la Reine, ne reçut qu'un accueil mitigé du



DESCRIPTION DE LA MEDAILLE

Avers: buste couronné de la Reine Victoria tourné vers la gauche, entouré d'un motif ornemental. Signé : C.H.WIENER.FECIT.

Revers: effigie de Londinia, allégorie féminine de la ville de Londres, qui ouvre une grille donnant accès à un chemin qui serpente à travers une forêt, se trouvant en face d'une Reine Victoria assise ; le tout entouré du texte IT.GIVES. ME.THE.GREATEST.SATISFACTION. TO.DEDICATE.THIS.BEAUTIFUL.FOREST.FOR.THE.USE.AND.ENJOYMENT.OF.MY.PEOPLE. FOR.ALL.TIME.EPPING.FOREST.6.MAY.1882.

public, cette presse professionnelle l'estima comme une version médiocre du portrait que Wiener avait gravé.

La médaille d'Epping Forest a été frappée à un tirage de 400 exemplaires et était proposée à la vente dans un étui en cuir pourvu d'une inscription dorée. Cette inscription mentionne clairement que la médaille fut frappée à Bruxelles par Charles Wiener. Comme les matrices sont gardées à la Monnaie Royale de Belgique, cela signifie plus que probablement qu'elles ont été réalisées dans l'atelier de son frère Léopold, qui était situé à l'Hôtel des Monnaies à Saint-Gilles.

Ces médailles sont actuellement en vente au prix d'environ 300 à 350 £.

10 euros Baron de Coubertin

Cette année, les Jeux Olympiques d'été de la XXXème Olympiade se tiendront à Londres du 27 juillet au 12 août 2012. Les premières pièces commémoratives olympiques ont été émises à l'occasion des Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952 et depuis les Jeux Olympiques sont devenus un des principaux thèmes internationaux pour les collections de pièces de monnaie. Les différentes pièces commémoratives olympiques sont en effet devenues de véritables objets de collection et plus particulièrement les pièces des pays organisateurs qui sont très demandées. La plupart des pièces olympiques portent l'image de plusieurs sports, du lieu des Jeux et de la mascotte officielle. Comme cette année on commémore également le 75^{ème} anniversaire du décès du Baron de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques Modernes, il nous semblait donc indiqué de présenter l'effigie même du Baron sur une pièce commémorative belge!

Le Baron de Coubertin et la naissance des Jeux Olympiques Modernes

Depuis le VIII^e siècle avant J.-C., la Grèce organisait tous les quatre ans un événement sportif en l'honneur des dieux grecs. A Olympia, se trouvait entre autres un stade offrant de la place à 40.000 spectateurs. Le but de ces jeux était de permettre aux jeunes hommes de montrer leurs qualités physiques et d'améliorer les relations entre les diverses villes grecques. Toutefois, de par l'influence des Romains et la venue du christianisme, les Jeux Olympiques tombèrent dans l'oubli. Il faudra attendre jusqu'au XIX^e siècle avant que certains historiens et idéalistes réintroduisent les Jeux.

Quinze siècles après la cessation des Jeux classiques, en effet, certaines initiatives furent prises pour faire revivre les Jeux Olympiques, bien qu'ils eurent en général lieu dans un contexte national. En 1850, dans le village Much Wenlock, la «Classe Olympique» fut fondée, renommée par la suite «Wenlock Olympian Society Annual

Games»; ces jeux sont encore tenus à ce jour. En 1859, le philanthrope grec Evangelos Zappas sponsorisa les premiers «Jeux Olympiques» qui eurent lieu à Athènes. Et en 1866, le britannique William Penny Brookes organisa les jeux nationaux dans le Crystal Palace à Londres.

Inspiré par ces initiatives, Pierre de Frédy, Baron de Coubertin (né à Paris le jour de l'an 1863) se mit en tête en 1890 qu'une reprise à grande échelle des





et la naissance des Jeux Olympiques Modernes

Jeux Olympiques était possible. De Coubertin était un fervent partisan de la promotion d'une éducation physique et psychique harmonieuse de la jeunesse et du renforcement des relations amicales entre les peuples. Il mit ces idées en pratique et, quelques années plus tard, il fut décidé de l'introduction des Jeux Olympiques Modernes, dont la première édition eut lieu en 1896 à Athènes.

L'écrivain grec Dimitrios Vikelas fut élu premier président du Comité International Olympique et quelques années plus tard, de Coubertin reprendra cette fonction jusqu'en 1925. Au cours de sa présidence le drapeau olympique, le serment et la devise «altius, citius, fortius» furent introduits et les Jeux évoluèrent progressivement jusqu'à ce qu'ils représentent aujourd'hui : le plus grand événement sportif mondial. Le Baron Pierre de Coubertin décéda le 2 septembre 1937, un an à peine après les Jeux controversés de Berlin.

La pièce d'argent de 10 EUROS

A l'avant, les nouvelles pièces comportent le buste du fondateur des Jeux Olympiques modernes, et une torche, entourés du nom Baron de Coubertin, des dates 1863 – 1937 et de quelques icônes représentant chacun un sport populaire en Belgique : le cyclisme, la course, le judo, le saut en hauteur, le hockey et le tennis. La flamme et l'incandescence de la torche ont été subtilement colorées.

Sur le revers, cette pièce illustre la carte et les douze étoiles de l'Union Européenne, la désignation du pays et la valeur nominale. Comme d'habitude, ces pièces sont offertes uniquement dans la meilleure qualité. En outre, cette pièce est offerte en vente dans un écrin transparent, est incrée dans un carton illustré, et est dotée d'un certificat en annexe. L'illustration montre le tout premier stade Olympique d'Athènes de 1896 après sa restauration pour les Jeux Olympiques de 2004.



CARACTERISTIQUES	
Valeur nominale	10 Euros
Alliage	Ag 925 - Cu 75
Diamètre	33 mm
Poids	18,75 g
Tirage	10.000 ex.
Prix	42,50 €*

La coloration latente apparaît en fonction de l'orientation de la pièce.

* prix sous réserve des fluctuations sur le marché des métaux précieux



L'Euro a 10 ans

Un jalon dans l'histoire de l'Europe

Le 1^{er} Janvier 2002 fut un jour historique pour l'Europe et plus particulièrement pour une grande partie des Etats Membres de l'UE. A partir de ce jour, il y a 10 ans déjà, dans 12 Etats Membres de l'UE, dont bien entendu la Belgique, il devint possible de payer avec l'Euro. Cette nouvelle monnaie unitaire devint dès lors l'unique moyen officiel de paiement dans la plus grande partie de l'Europe (occidentale) et remplaça les monnaies traditionnelles propres à chaque pays. Pour fêter dignement ce dixième anniversaire, la Monnaie frappe une pièce commémorative de 2 euros.

Entretemps, l'euro est bien intégré dans la plupart des pays et on ne trouve plus étrange qu'au Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Espagne, au Portugal, en Italie et dans 12 autres pays européens la même monnaie unitaire qu'en Belgique soit utilisée.

La motivation pour introduire une monnaie Européenne unique était de renforcer la situation économique de l'Europe par rapport à d'autres grandes puissances économiques, et en premier lieu les Etats-Unis. L'Euro était bien entendu également un moyen de présenter l'Europe comme étant une union (économique) face aux autres continents. Il est de-

venu clair au cours de la récente crise de l'euro, que le slogan «l'Union fait la Force» n'est pas uniquement valable pour la Belgique, mais est tout autant applicable à l'Union Européenne.

Suite à l'émission, par 17 pays de la Zone Euro, d'une pièce de 2 euro commémorative à l'occasion des 10 ans de l'Euro, nous proposons à nos clients une chance unique de se procurer ces 17 pièces en un clin d'œil.

En effet, nous avons réussi à rassembler et à présenter toutes les pièces commémoratives de 2 euro émises pour cet événement dans un luxueux coffret spécialement créé pour cette occasion. De plus, ce coffret est accompagné d'un certificat d'authenticité.



Prix 120 €

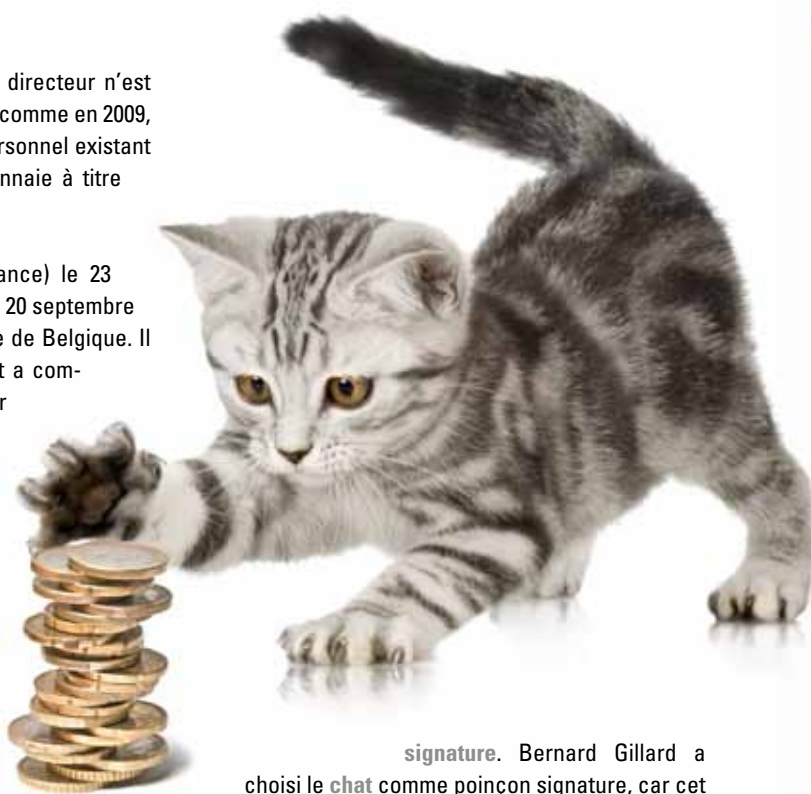


La Monnaie en Mouvement

Le 1^{er} janvier 2009, Serge Lesens a été nommé pour prendre la direction provisoire de la Monnaie. Pendant trois ans, il a guidé la Monnaie à travers une période difficile car le secteur monétaire n'est pas resté indifférent à la crise économique. Cependant, monsieur Lesens a atteint l'âge de la retraite et quittera la Monnaie le 1^{er} juin 2012 après plus de 36 ans de service. Le personnel de la Monnaie lui souhaite tout le bonheur dans ce nouveau stade de sa vie.

Comme la recherche d'un nouveau directeur n'est pas encore terminée définitivement, comme en 2009, il sera fait appel à un membre du personnel existant pour prendre la direction de la Monnaie à titre provisoire.

Bernard Gillard, né à Roubaix (France) le 23 mars 1951, vit à Mouscron. Depuis le 20 septembre 1976, il travaille à la Monnaie Royale de Belgique. Il est ingénieur industriel en chimie et a commencé sa carrière comme essayeur au laboratoire de la MRB. En 1999, il fut nommé Essayeur en Chef et, depuis lors, il gère le laboratoire et est entre autres responsable du contrôle de qualité, de l'analyse des métaux précieux et des matières premières des pièces, l'évaluation de pièces suspectées de contrefaçon et du bureau de la Garantie.



Comme le veut la tradition, l'arrivée d'un nouveau Commissaire des Monnaies (intérimaire) va de pair avec l'introduction d'un nouveau poinçon

signature. Bernard Gillard a choisi le chat comme poinçon signature, car cet animal domestique fait partie de sa vie depuis longtemps (en ce moment, il héberge pas moins de 7 chats). Comme les matrices portant l'année 2012 ont déjà été fabriquées, le nouveau poinçon signature ne figurera pas encore sur les pièces de circulation qui seront frappées cette année. Les pièces en or de 12 ½ et de 100 euros qui seront émises plus tard cette année, par contre, porteront le nouveau poinçon signature.

Nous sommes impatients de découvrir ces pièces !





Le BENELUX-set de pièces 2012

10 années d'euro dans le Benelux

Le 1^{er} janvier 2002, l'Euro fit son entrée dans les douze États-membres de l'Union Européenne. Rien que dans le Benelux, près de 5 milliards de pièces furent frappées et 1,3 milliard de billets furent imprimés. Ce fut une opération gigantesque, par laquelle les liens déjà étroits entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg se trouvèrent encore renforcés. Car, désormais, le Benelux était aussi lié par sa **monnaie** !

Alors que l'Euro célèbre son dixième anniversaire, la nouvelle Convention du Benelux entre également en vigueur. Avec cet accord renouvelé, le Benelux veut donner une interprétation encore plus large à la coopération entre les trois pays, afin de mieux consolider sa position stratégique dans l'Union Européenne !

La nouvelle série de monnaies

Comme d'habitude, chaque set contient 8 pièces d'euros des trois pays. Cela signi-

fie que le set ne comprend pas seulement les pièces qui sont effectivement mises en circulation, mais aussi les pièces qui **NE** seront **PAS** en circulation normale.

Les pièces et les billets d'euros ont été introduits dans les pays du Benelux le 1^{er} janvier 2002 après une période transitoire de 3 ans pendant laquelle la monnaie unitaire européenne fut utilisée comme moyen de paiement virtuel.

La Belgique: Les pièces belges portent toutes l'effigie du Roi Albert II avec à sa droite le monogramme royal officiel (majuscule «A» avec couronne). Leur conception est de la main de Jan Alfons Keustermans.

Les Pays-Bas: Tous les euros des Pays-Bas portent le profil de la Reine Béatrix. L'effigie a été conçue par Bruno Ninaber van Eyben. Les pièces de 2 euros portent en bordure le texte «GOD*ZIJ*MET*ONS*» (que Dieu soit avec nous).

Luxembourg: Ces pièces ont trois différents designs pour les trois séries et portent le portrait du Grand-Duc Henri de Luxembourg. Les effigies ont été dessinées par Yvette Gastauer-Claire et portent le nom Lëtzebuerg dans la langue nationale.

Chaque set contient également une médaille thématique magnifiquement exécutée, comportant sur l'avant un lion héraldique (l'emblème du Benelux) et sur le revers la carte des trois pays et les douze étoiles européennes qui sont **colorisées** de manière très subtile.

Cette médaille a été conçue, frappée et colorisée par la Monnaie Royale des Pays-Bas à Utrecht.



CARACTERISTIQUES

Tirage	10.000 ex.
Prix	60,00 €



MONNAIE-INFO est une édition de la Monnaie Royale de Belgique | Bld. Pachéco 32 | 1000 Bruxelles
 T 02 221 07 11 | F 02 221 07 71 | www.europemint.eu
 Editeur responsable: S. Lesens | Bld. Pachéco 32 | 1000 Bruxelles
 Reproduction interdite sans autorisation écrite de l'éditeur responsable.